

# Le Chantier des idées fixé au 9 septembre

PS L'affaire Publifin a bousculé l'agenda socialiste, qui essaie de retrouver le fil...

- Une quinzaine de conférences-débats depuis 2015, et après ?
- Les affaires ont occulté le processus, empêché de tenir le congrès de clôture.
- Elio Di Rupo tente de remettre l'agenda socialiste sur ses rails...

L'affaire Publifin plombe le PS dans les sondages, elle bouscule aussi, logiquement, son agenda politique, son calendrier si l'on préfère. En difficulté après s'être fait écartier du fédéral en 2014, sous le choc durant de longs mois, Elio Di Rupo croyait pouvoir réémerger en valorisant son « Chantier des idées », qui avait consisté en une quinzaine de conférences-débats, du socio-économique aux sujets de société, voués à actualiser le projet socialiste, cela alors que la social-démocratie se traîne idéologiquement en Europe et que l'exercice du pouvoir a produit son effet d'usure.

Le processus, apprécié diversement, mais salué par tous au moins pour le principe, devait se ponctuer par un congrès para-doctrinal, la rédaction d'un document-Manifeste, l'adoption de quelques propositions-phares (temps de travail, système fiscal...)

préfigurant le programme politique pour les élections communales et générales de 2018 et 2019. Les temps sont durs, le climat n'est pas favorable, mais on allait voir ce que l'on allait voir.

Mais... Patatras ! Publifin casse tout. Le calendrier se tord. On connaît : les révélations dans la presse, Moreau, Gilles, la commission d'enquête parlementaire, les règles de gouvernance, les sondages en piqué...

Bousculé, retardé, l'agenda socialiste tente aujourd'hui de retrouver le fil rouge des événements.

L'on confie que le congrès de clôture du Chantier des idées se tiendra le 9 septembre.

### Triple fonction

Il s'agira, en fait, d'un congrès de rentrée d'un type particulier. A fortiori

si les militants étaient appelés à se prononcer sur la série de réformes ayant trait à la gouvernance (cumuls et rémunérations), ce dont il est question aujourd'hui, le Boulevard de l'Empereur n'a pas tranché. Notamment parce que la commission d'enquête à Namur poursuit son travail (ci-dessous), parce que le comité de vigilance du parti doit se prononcer, on pense notamment aux cas Moreau et Gilles (qui risquent l'exclusion), aussi parce que le « groupe sur le renouveau politique », qui opère à la Chambre, remettra ses conclusions fin juin. Il est donc urgent d'attendre encore un peu.

Mais en principe, le congrès du 9 septembre aura une triple fonction : la rentrée politique, le Chantier des idées, la gouvernance.

C'est l'idée. Du lourd. Par la force des choses. ■

DAVID COPPI